

LE 7, LE 8, LE 9 ET TANT QU'IL FAUDRA : GRÈVE GÉNÉRALE POUR NOS RETRAITES !

La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale.

Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

TRAVAILLER MOINS POUR VIVRE PLUS

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

« À L'HÔPITAL, VOUS VOULEZ UNE INFIRMIÈRE DE 64 ANS ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

NOUS POUVONS FAIRE RECULER MACRON

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

LE 7 MARS : TOUS EN GRÈVE !

Le 7 mars, tous en grève, tous en manifestation à Paris l'après-midi. Il faut qu'on « mette le pays à l'arrêt », qu'on frappe un grand coup pour exiger le retrait de la sale réforme des retraites de Macron et Borne, mais aussi pour mettre en avant nos revendications vis-à-vis du patronat.

...CAR CE NE SONT PAS QUE NOS RETRAITES QUI SE JOUENT !

La lutte pour nos retraites ne s'oppose pas à la lutte pour les salaires, au contraire. Car si les pensions de retraites sont basses, c'est que les salaires sont bas. Et en réduisant les pensions, le gouvernement va aussi diminuer nos salaires. Dans cette période de forte inflation, il faut des augmentations ! On anticipe une envolée des prix de certains produits élémentaires, comme les couches pour bébé, de 25% ! Et un grand nombre de produits alimentaires pourraient augmenter d'environ 10 % supplémentaires dans les semaines et les mois qui viennent.

DISCUTONS DES SALAIRES

En commençant par la question : avec combien aujourd'hui peut-on vivre correctement ? 1700, 2000, 2500 ? Ici à Disney, pour un employé de la restauration, de la propreté, de la vente, ou de la maintenance, qui aujourd'hui peut dire, avec les prix actuels, avoir un bon salaire ? C'est un sujet qui nous concerne collectivement, et pour cela nous ne devons pas nous satisfaire des primes ou augmentations individuelles.

DISNEY : USINE À PROFITS

The Walt Disney Company veut licencier 7000 salariés, ce qui leur fera économiser 5,5 milliards de dollars par an, et ainsi satisfaire les promesses de profits qu'ils ont fait à leurs actionnaires. Ces derniers pourront alors se gaver sur les payes des salariés licenciés et sur l'augmentation des cadences qui sera imposée pour les salariés restants. Si on veut empêcher ça, pas d'autres solutions que la grève !

HORAIRES ADAPTÉS, SALARIÉS ÉPUIÉS

Une manière qu'a trouvé Disney pour augmenter leur rentabilité sur notre dos, c'est les horaires adaptés. Une journée de 6h peut être suivie d'une journée de 10h, ce qui augmente la pénibilité du travail en rendant les journées plus éprouvantes. C'est pas pour rien que la médecine du travail en exempte certains salariés.

LE 7 MARS, TOUS AUX ABRIS !

Le porte-parole du gouvernement, Olivier Véran, a déclaré que « mettre la France à l'arrêt » à partir du 7 mars serait « prendre le risque d'une catastrophe écologique, agricole et sanitaire » et reviendrait « à négliger la santé de nos enfants ». Sur la même lancée, il aurait pu tout aussi bien affirmer que, si les grèves se poursuivent dans les jours suivants, le pays sera frappé par la peste, connaîtra des pluies de sauterelles et sera l'objet d'attaques d'extra-terrestres. Voilà qui prouve que le ridicule ne tue pas, même en politique.



APRÈS UN AN DE GUERRE, À QUI PROFITENT LES CRIMES DE POUTINE ?

100 000 morts ou blessés de chaque côté parmi les troupes et plus de 20 000 morts parmi les civils ukrainiens, des infrastructures vitales ravagées sur tout le territoire, des millions de réfugiés, des milliers d'opposants russes emprisonnés ou exilés : le bilan de la guerre de Poutine est terrible.

Les grandes puissances américaine et européennes, dont la France, ne sont pas belligérantes mais profiteurs de guerre. Leur soutien à l'Ukraine est hypocrite : elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles utilisent l'agression de Poutine pour avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le monopoly international de la concurrence et font peser tous les coûts sur le monde du travail : hausses des prix et profits records !

C'est partout l'augmentation des budgets militaires – et toutes ces commandes d'engins de mort n'iront pas à l'armée ukrainienne, loin de là ! En Ukraine et ailleurs, la concurrence économique menace toujours de se transformer en affrontement militaire. Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour ne pas crever sous la botte de Poutine et aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie. La lutte contre le dictateur russe ne pourra être menée à bien que par la fraternisation des peuples et des travailleurs de Russie et d'Ukraine, pas par les états-majors occidentaux. Nous refusons la militarisation du monde et l'escalade guerrière, les mouvements de troupes de l'Otan et l'augmentation des budgets militaires

**Que vous soyez en intérim / CDI / CDD / stage,
ce bulletin est le vôtre, diffusez-le
et alimentez-le**

C'est un outil pour : discuter ensemble de l'actualité, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

disney.anticapitaliste@gmail.com

Contacte nous pour t'organiser et préparer les luttes à venir !